

Quelques ressources sur l'apprentissage collaboratif

A un moment de la réflexion, avant et pendant l'action conduite, il importe de dépasser l'approche techniciste du domaine TICE, dérive toujours potentielle où l'innovation—produit devient objet d'étude, objectif de travail et même finalité d'une politique, alors qu'elle ne reste qu'un vecteur et un moyen pour servir d'autres fins, mais lesquelles ?

Devant d'évidents obstacles à la « bonne pratique » proposée par des plateformes tice, il faut constater que les résistances sont plus profondes, car de fait, elles touchent à **des questions identitaires de la culture professionnelle**, ce au moins sous trois aspects, tous aussi importants les uns que les autres :

- ❑ Le rapport au savoir : je n'apprends que de ma discipline, de ma formation initiale, de l'université.
- ❑ Le rapport au pouvoir : pourquoi j'irai travailler pour une autorité proche ? lointaine ? qui commande ?
- ❑ Le rapport à la collaboration : en quoi je peux apprendre d'autrui, et spécialement d'autrui qui est mon collègue de travail, ou mon pair ?

Il s'agit donc de changer d'échelle, à la manière du géographe pour poser quelques questions :

- ❑ Qu'en est-il des pratiques collaboratives actuellement quand il s'agit de pratiques de classes (entre élèves), d'échanges professionnels (entre profs), et dans l'organisation des formations d'enseignants ?
- ❑ Quelle est la place, la fonction et l'importance de l'écrit comme pratique dans la formation actuellement ? initiale, continue, recherches ?
- ❑ Quelles sont les finalités de la collaboration ?
- ❑ Les tice sont-elles le meilleur « clinamen » dans la conduite du changement des pratiques d'enseignement, de formation ?
- ❑ Que veut-on changer ? Où est le problème posé ?

Plus qu'une simple pratique parmi d'autres au choix, l'apprentissage collaboratif, qu'il s'inscrive dans la classe ou en formation d'enseignant, est d'abord une question **d'ambiance collaborative dans une organisation**, et pour les personnels, de **style d'enseignement** qui implique des valeurs individuelles, professionnelles, et même culturelles.

Quelques questions en forme de check-list jamais exhaustive, mais questionnante, invitant les personnels à faire des choix conscients, pour un moment, dans une palette des possibles.

Dans quel domaine s'inscrit ce type d'apprentissage collaboratif ?

- Dans l'apprentissage initial des élèves
- Dans la formation professionnelle ? initiale ? continue ?
- Dans le domaine de la recherche

A quel problème peut répondre ce travail collaboratif ?

- Est-il ancien ou nouveau ?
- C'est un problème pour qui ?

Quel est l'objectif ou domaine d'objectif visé par cette pratique collaborative ?

- L'éducation à la citoyenneté (autonomie individuelle, coopération sociale, délégation publique)
- Un objectif général, transversal
- Un objectif d'un projet d'école, d'établissement
- Approfondissement disciplinaire
- Un projet de classe
- Création d'un savoir professionnel
- Collecte de recherches scientifiques
- Autre

Quel est le niveau de formation visé ?

- Une initiation, une sensibilisation
- Un apprentissage
- Une maîtrise des supports, des contenus
- Une expertise dans un domaine précis

Quel est son inscription dans le temps de l'activité ?

- Il s'inscrit dans l'ordinaire de la pratique.
- Il est une alternative à l'ordinaire des cours.
- C'est une pratique « extra-ordinaire », exceptionnel dans le temps.

Comment la pratique collaborative s'inscrit-elle dans la palette des supports et méthodes ?

- Quelle est la place de l'écrit dans la pratique
- Quelle est la place de l'échange inter-individuel ?
- Quelle est la place de la production collective ?
- Quelle est la place de la restitution au collectif ?

Cf. variété requises des méthodes et des supports

Quelles sont les modalités et techniques d'organisation du travail qui président à ce type de travail ?

- En matière d'attribution des rôles
- En matière de mise en groupes variés

Cf. le site diversifier <http://diversifier.fr.fm> sur la variété des possibles

Attribution des rôles et fonction dans une classe



notamment, la page « rôles » et les pages consacrées aux groupements différenciés

extrait de "*Table d'une multiplicité de rôles potentiels*", in A. de PERETTI, *Encyclopédie de l'évaluation en formation et en éducation*, ESF, 1998, p.246 sq.

Quelle est la conjonction des conditions d'efficacité du dispositif collaboratif ? Comment dégager « une ambiance collaborative » (de type « organisation apprenante »)

- S'agit-il d'apprendre ? individuellement, mais aussi collectivement ?
- Développez-vous une dimension ludique, une approche par un détour (culturel, artistique, humoristique, technique...)?
- Le projet bénéficie-t-il d'investissements formels (et symboliques) : espaces, temps, affichage, soutien aux personnels, reconnus de la part de la direction ?
- Comment le projet s'inscrit dans la politique de l'école, de l'établissement ?
- La pratique collaborative fait-elle l'objet d'un débat, d'une controverse : y-a-t-il une « co-élaboration » collective ?
- Dans le même ordre d'idée, comment est organisée sa régulation, son évaluation régulière ?
- Pratiques et projet reposent-ils sur un collectif organisé en fonctions et en rôles complémentaires ?
- Comment les acteurs du projet se ressource-t-ils ? (formation, échanges de pratiques, co-formation, auto-formation, autres réseaux) ?

Enfin, quelques extraits ou pratiques intéressantes

Le « manuel de survie à l'usage de l'enseignant, même débutant », François Muller, éd. L'étudiant, 2004

En ligne sur <http://lemanuel.fr.fm> dont le chapitre consacré aux TICE

Quatre conseils pour réussir avec les TICE, par exemple

En matière de conduite de classe, les TICE s'accommodent mal d'une pratique frontale, purement disciplinaire. Ne serait-ce que par sa mise en scène, une moitié de classe, un poste pour un ou deux élèves, la possibilité d'avancer à son rythme, cette situation requiert donc de la part de l'enseignant :

- une maîtrise des objectifs assignés à la séquence ; pour éviter la dérive de l'occupationnel (les tice pour les tice) ou la perte de temps, vérifier toujours son ancrage aux objectifs
- un pilotage par projet, suffisamment souple et réactif aux occasions rencontrées
- la capacité à organiser, suivre et évaluer les travaux par groupes
- la possibilité éventuellement de s'appuyer sur d'autres intervenants (documentaliste, enseignants d'autres disciplines, assistants d'éducation), et donc de travailler en équipe et en interdisciplinarité

Les rôles particulièrement dans une situation avec les TICE

Faire des différences de niveaux des rôles positifs

la pédagogie des rôles offre quelques ressources : le site ACORES- propose une organisation en rôles de « dépanneurs » : pourquoi ne pas envisager des formes de tutorat ou d'assistance quand des enfants ont déjà acquis une certaine aisance dans le maniement du clavier et dans les applications de l'ordinateur ? Ces "ressources humaines informatiques" seront profitables à tous. En plus de partager ses habiletés avec les autres, l'élève "dépanneur" sera valorisé par ses pairs grâce à son implication.

Evaluer les besoins. Pour quelles activités a-t-on besoin de "dépanneurs" ? Une fois les besoins repérés (clavier, traitement de texte, gestion des fichiers, imprimante, messagerie électronique...), il faut identifier les dépanneurs qui ont déjà les compétences souhaitées. Au cas où il manquerait un "dépanneur" dans un domaine, il faudrait songer à en former un ou plusieurs.

Faire connaître les "dépanneurs". Plusieurs solutions sont possibles : affichage d'une liste des "dépanneurs" avec leur spécialité dans le coin ordinateur(s), faire porter un badge aux élèves concernés au moment des travaux dans la salle informatique...

Elaborer des règles de fonctionnement.

- Le "dépanneur" n'est pas toujours disponible ; il a son travail personnel à assurer, d'où l'intérêt d'en prévoir plusieurs.
- Le "dépanneur", en règle générale, "ne fait pas" à la place de l'autre, il explique et montre à l'autre en utilisant un vocabulaire adapté.
- Le "dépanneur" a une durée de vie (la semaine, le mois ...) ; il faut permettre à d'autres de le devenir.
- Un "dépanneur" n'est pas dépanneur en tout.
- L'enseignant fait le point de temps à autre avec ses "dépanneurs".
- Ces règles sont à adapter selon sa situation personnelle ; elles seront différentes si on travaille en classe avec un (deux) ordinateur(s) ou si l'on dispose d'une salle multimédia.

C'est l'occasion aussi d'envisager d'autres enfants "experts" dans des domaines moins techniques. Des élèves bons en français par exemple pourront être désignés comme "relecteurs" des productions avant la mise en page finale.

Exemples de "dépanneurs".

- Dépanneur **Edition** : pour centrer, justifier, souligner, mettre en gras, italique, modifier police, faire saut de ligne, insérer du texte, copier, couper, coller ...
- Dépanneur **Fichier** : pour copier fichier, chercher fichier, enregistrer dans répertoire, sur disquette... faire différence entre enregistrer et enregistrer sous ...
- Dépanneur **Clavier/souris** : pour connaître les touches spéciales, produire les accents, utiliser les boutons de la souris ...
- Dépanneur **Impression** : pour faire imprimer, remettre du papier, de l'encre, retirer une feuille coincée...
- Dépanneur **Messagerie** : pour ouvrir la messagerie, récupérer le courrier, le classer, y répondre, gérer le carnet d'adresses...
- Dépanneur **INTERNET** : pour se connecter sur le réseau, faire une recherche, retrouver les favoris, naviguer grâce aux liens hypertexte ...

sur le site ACORES Association CORrespondance Echanges Scolaires

<http://perso.wanadoo.fr/acores/peda6text.htm>